

Des outils pour développer la compréhension

Catherine Turcotte and Marie-Hélène Giguère

Number 155, Fall 2009

Les stratégies d'enseignement et d'apprentissage

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1787ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Turcotte, C. & Giguère, M.-H. (2009). Des outils pour développer la compréhension. *Québec français*, (155), 75–76.

Des outils pour développer la compréhension

PAR CATHERINE TURCOTTE* ET MARIE-HÉLÈNE GIGUÈRE**

Dans le cadre d'une recherche-action sur la lecture en milieu défavorisé menée à la Commission scolaire des Patriotes, une équipe formée de quatre enseignantes, d'une orthopédagogue, d'une conseillère pédagogique ainsi que d'une professeure a développé un instrument afin de stimuler la construction de stratégies de compréhension chez les lecteurs à risque et en difficulté. Ces stratégies favorisent l'engagement du lecteur pour mieux apprendre, retenir l'information, interpréter, critiquer et inférer. Cet instrument a été intégré à l'intérieur d'une séquence pédagogique basée sur l'enseignement explicite de stratégies.

UN PROBLÈME QUI REQUIERT DE NOUVELLES PRATIQUES PÉDAGOGIQUES

Les membres de l'équipe se rencontrent une première fois à l'automne 2008 et constatent le besoin de stimuler la compréhension de haut niveau des lecteurs. En effet, les fiches de lecture des élèves présentent des réactions incohérentes, peu développées et souvent simplement appuyées sur l'information textuelle. En discutant de plusieurs outils, l'idée de fournir une fiche de « lecture accompagnée » émerge et semble être la plus pratique afin d'améliorer la compréhension et, en outre, les réactions orales ou écrites de leurs élèves. Cette fiche comprend des questions et des pistes de réaction qui offrent un terrain riche pour les élèves qui n'approfondissent pas assez leurs stratégies de compréhension et leurs réactions.

DE LA FICHE DE « LECTURE ACCOMPAGNÉE » À LA FICHE DE LECTURE LIBRE

Pour exploiter cet instrument au maximum, on l'intègre dans une séquence inspirée de l'enseignement explicite qui comprend trois étapes importantes au cours de l'année.

En octobre, la fiche est présentée aux élèves lors d'une activité groupe-classe dans laquelle on lit le court roman *Les trois bonbons de monsieur Magnani* de Louis Émond. L'accessibilité de ce roman pour tous les élèves en

Au troisième cycle du primaire, on s'attend à ce que les élèves lisent une grande variété de textes en mobilisant et en contrôlant des stratégies efficaces de compréhension. À cet égard, pour que ces élèves apprennent, critiquent, analysent, réagissent, confrontent leur interprétation et tissent des liens, il faut favoriser une compréhension en profondeur, qui ne se limite pas aux informations explicites, littérales ou mineures du texte. Ceci ne va pas de soi, car les enseignants de la fin du primaire interviennent souvent auprès d'élèves qui accusent des retards en lecture et qui n'ont toujours pas développé un grand répertoire de stratégies pertinentes de construction de sens. Les élèves qui ont de la difficulté à étayer leur compréhension et à créer des liens avec d'autres disciplines sont d'ailleurs souvent passifs et manquent d'intérêt, faute de stratégies adéquates et de connaissances sur le monde, ce qui les rend particulièrement à risque d'échouer au secondaire.

a motivé le choix ; en effet, son niveau de difficulté correspond, selon *Livres ouverts*, à celui rencontré au 2^e cycle, mais son contenu peut enrichir l'interprétation et la réaction par le questionnement qu'il propose. Pour optimiser les chances de réussite et créer l'engagement, on fournit un roman à chaque élève lors de l'activité. Les deux premiers chapitres sont lus devant la classe par l'enseignante, qui s'arrête à quelques endroits afin de rendre transparentes ses stratégies de compréhension et ses réactions en les exprimant à haute voix. Cette modélisation est essentielle à cette étape pour démontrer les stratégies efficaces d'un expert. Les chapitres suivants sont lus en alternance par les élèves de façon individuelle et par l'enseignante. Les élèves remplissent également une section de leur choix de la fiche de « lecture accompagnée » après quelques chapitres. L'orthopédagogue est d'ailleurs présente en classe pour superviser quelques élèves ciblés. À la fin de l'activité, on demande aux élèves d'échanger et de s'inspirer de leurs pairs pour bonifier leur fiche personnelle. Cette modélisation par les pairs est toujours enrichissante pour les élèves qui partagent des idées accessibles pour eux, donc facilement transférables. L'activité se termine sur une discussion autant sur le roman que sur la fiche.

Pendant quatre mois, les enseignantes et l'orthopédagogue utilisent la fiche de « lecture accompagnée » à de nombreuses occasions afin d'automatiser la création de

sens par les questions, interprétations, liens, etc. En classe, on exploite cet instrument en variant les regroupements et en effectuant des mini-leçons qui incitent les élèves à développer leurs stratégies. Les enseignantes utilisent également cette fiche avant de débiter des discussions sur certains thèmes. Par exemple, en mars, les élèves lisent plusieurs textes (récits, recettes, albums, articles) sur les enfants et la guerre, ce qui offre un contexte des plus pertinents pour travailler la compréhension en profondeur et les diverses formes de réactions dans un cadre interdisciplinaire.

La deuxième étape consiste à retirer la fiche de « lecture accompagnée » en format individuel pour stimuler la rédaction de fiches plus personnalisées. Toutefois, pour aider ceux qui ont toujours besoin de pistes de réactions, on installe la fiche de « lecture accompagnée » en format géant dans la classe et dans le local de l'orthopédagogue. Ainsi, à partir de février, on veut amener les élèves à montrer leur compréhension, à critiquer, à réagir, à se questionner, à interpréter et à créer des liens à partir d'une fiche comprenant de simples lignes ainsi qu'un encadré. Les fiches rédigées par la grande majorité des élèves gagnent d'ailleurs en complexité, sont plus développées, plus cohérentes et montrent un niveau d'abstraction plus élevé. En retirant la fiche de « lecture accompagnée » et ses pistes, plusieurs élèves sont maintenant portés à se centrer sur une réaction forte et à l'approfondir, à la ciseler, à

la nuancer. On observe également une augmentation de participation lors des discussions en groupe-classe. Les enseignantes ont d'ailleurs saisi l'occasion de transférer les apprentissages en utilisant la méthode « je parle au texte » par laquelle les élèves posent leurs questions et réagissent au fur et à mesure de leur lecture soit directement dans la marge du texte, soit dans un tableau. Cette variante a permis de voir se développer des stratégies de compréhension des élèves pendant l'activité de lecture.

Alors que la fin de l'année approche, on diminue les références aux fiches de « lecture accompagnée » afin d'encourager l'autonomie. On note une amélioration constante sur le plan de la profondeur de la compréhension et sur celui des réactions écrites et orales à la suite des lectures. Toutefois, les enseignantes décident de conserver la fiche géante en classe, puisqu'elle semble toujours utile auprès d'un bon nombre d'élèves à risque et en difficulté.

UN PREMIER BILAN

Les enseignantes ont abondamment utilisé ces fiches, car elles pouvaient s'appuyer sur du matériel concret afin d'enseigner des nouvelles stratégies de compréhension de textes courants ou littéraires. La séquence d'activités inspirée de l'enseignement explicite est également largement responsable du succès de l'instrument. Les enseignantes, qui avaient déjà très envie d'expérimenter cette pratique, ont pu prendre ce risque pédagogique, car elles se sentaient soutenues par les autres membres de l'équipe. Elles ont eu la chance de partager leurs expériences respectives, d'y réfléchir et de formuler des recommandations pour l'avenir. Quant aux élèves, leur engagement cognitif en lecture s'est développé. Les enseignantes ont été témoins de réactions de plus en plus pertinentes, plus développées et qui révèlent une compréhension plus nette. De plus, elles ont remarqué une amélioration du vocabulaire et de la capacité à s'exprimer chez les élèves. Ces derniers sont d'ailleurs plus portés à prendre la parole en classe, à effectuer des liens intéressants entre les disciplines, à poser des questions et réagir pour développer tantôt leur compréhension, tantôt leur sens critique.

En lecture, il faut miser sur l'interaction pour susciter et observer l'apprentissage. Sans interaction, l'enseignant n'a pas accès à ce que fait son élève en lisant. Intervenants, enseignants, élèves et textes : somme toute, l'interaction se trouve au cœur de cette expérience de recherche-action. □

* Professeure, Département d'éducation et pédagogie, Université du Québec à Montréal

** Conseillère pédagogique à la Commission scolaire des Patriotes

Pour en savoir plus au sujet de la méthode « Je parle au texte »

SCHOENBACH, R., C. GREENLEAF, C. CZIKO et L. HURWITZ, *Reading for Understanding*, San Francisco, Jossey-Bass, 2000.

Ma fiche de lecture

Nom : _____

J'ai aimé de ce texte que...



J'ai trouvé difficile...



Ce texte m'a fait penser à...



J'ai été surpris(e) de ...



Si je rencontrais l'auteur, je lui dirais...



Je trouve que la fin...

J'ai appris...



Je dessine une image que j'ai vue dans ma tête en lisant

J'ai aimé ma lecture



Je n'ai pas aimé ma lecture